

LE POISSON QUI FAIT EXPLOSION



Bidon.—Il faut avoir du plaisir avec l'oncle Baptiste.



Tiens-toi prêt à mettre le feu au pétard après que je l'aurai attaché.



Oncle Baptiste (pendant que le gamin tire sur sa ligne).—Ca tire comme si c'était un esturgeon.



Ce n'en était pas un.—" Judge."



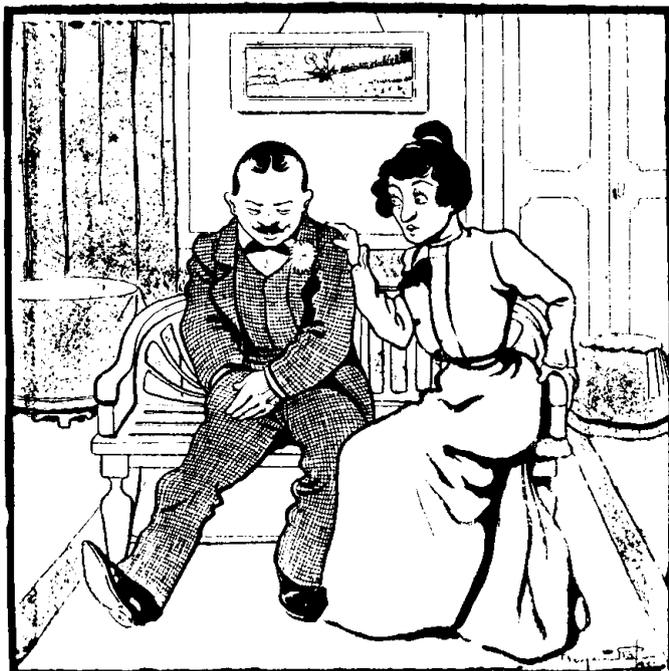
UN POINT HISTORIQUE

Le maringouin (à son compagnon).—Je crois que c'est exactement ici que ma femme a perdu la vie, l'été dernier.



UNE MÉPRISE

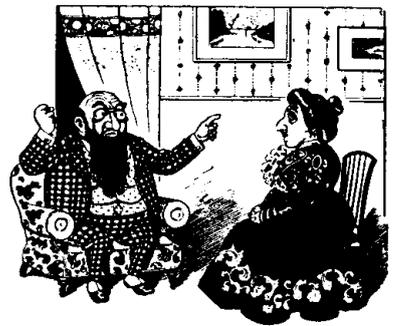
La paysanne.—Est-ce que ma verrue se verra sur mon portrait ?  
Le photographe.—Soyez tranquille, je la ferai disparaître.  
La paysanne.—Ça me fera-t-y point trop mal, au moins !



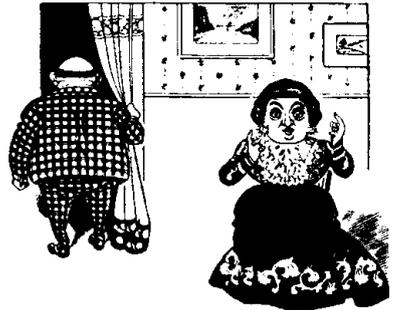
LE FIANCÉ PRÉVOYANT

—C'est demain que nous nous marions, Ernest... Y pensez-vous ?  
—Certainement, certainement, mais je vais du reste, faire un nœud à mon mouchoir.

IL NE FAUT PAS CACHER SES DIAMANTS



M. Goldstein (aigrement).—Oui, je sais que nous voilà riches, maintenant, mais je ne m'occupe pas de la mode. Non ! je ne suis pas pour couper ma belle barbe, que ce soit à la mode ou non.



Mme Goldstein.—Mon Dieu ! Nous ne serons jamais capables d'aller dans la bonne société tant qu'Abraham ne coupera pas cette barbe ridicule. Ah ! je pense à quelque chose.



—Où, monsieur, il est assez gros. Mettez-le dans une boîte, je vais l'emporter.



—Abraham, regarde ce que je t'ai acheté sur mes économies. Un diamant de la plus belle eau pour mettre sur ta chemise. C'est ton cadeau de naissance.



(Le lendemain).—Oh ! est-ce qu'il ne ressemble pas à un des banquiers de Wall Street M. Goldstein.—Cela m'a peine de perdre ma belle barbe, mais un homme serait fou de mettre sa lumière sous un boisseau.—" Puck."